



Maraîchage

N°06
25/06/2026

Edition Sud Nouvelle-Aquitaine
Départements 19/24/33/40/47/64

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT** en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)



Animateur filière

Louise FURELAU-MEYNIER
FREDON N-A
louise.furelau@fredon-na.fr

Directeur de publication

Bernard LAYRE
Président de la Chambre Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional de l'Alimentation Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

La stratégie écophyto 2030

Réduire et améliorer l'utilisation des phytos

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Maraîchage Edition Sud NA N°06 du 25/06/2026 »

Ce qu'il faut retenir

Situation météorologique

Le **tableau** ci-dessous récapitule le risque de la semaine passée et à venir **pour chaque bioagresseur** selon ce code couleur :

Très Faible	Faible	Modéré	Fort	Très Fort
-------------	--------	--------	------	-----------

Tomates

Bioagresseur	Semaine passée	Semaine à venir
<u>Pucerons</u>	Fort	Fort
<u>Tuta absoluta</u>	Fort	Fort

Aubergine

Bioagresseur	Semaine passée	Semaine à venir
<u>Thrips</u>	Fort	Fort
<u>Acariens</u>	Fort	Fort

Poivron/piment

Bioagresseur	Semaine passée	Semaine à venir
<u>Pucerons</u>	Fort	Fort
<u>Sciarides</u>	Fort	Fort
<u>Thrips</u>	Fort	Fort

Concombre

Bioagresseur	Semaine passée	Semaine à venir
<u>Thrips</u>	Fort	Fort
<u>Pucerons</u>	Fort	Fort





Produits de biocontrôle

Consultez la *note de service DGAL/SDSPV* [ici](#). Cette note établit la liste des **produits de biocontrôle** comprenant les micro-organismes, les substances naturelles, les médiateurs chimiques et les pièges à insectes. Pour les macro-organismes, respecter les conditions optimales de développement de chaque auxiliaire.

De manière générale et pour toutes les cultures, observez et soyez vigilant quant à la conservation de vos auxiliaires naturels dans vos stratégies de protection des cultures.

Situation météorologique

Au cours des deux dernières semaines, la Nouvelle-Aquitaine a connu une nette intensification des conditions estivales, marquée par l'installation progressive d'un épisode de chaleur exceptionnel. Après un début de période plus variable, alternant passages nuageux, averses éparses et vent parfois soutenu sur le littoral, le temps est devenu largement ensoleillé et très chaud. Les températures maximales ont fréquemment dépassé les 30°C, atteignant localement 38 à 43°C lors des journées les plus chaudes. Les minimales sont restées particulièrement élevées, souvent comprises entre 16 et 25°C. L'ensoleillement a été largement excédentaire et les précipitations sont demeurées très faibles sur la majorité de la région.

Pour la semaine à venir, les conditions devraient rester estivales mais devenir progressivement moins extrêmes après l'épisode de forte chaleur observé à la fin de juin. Un temps largement ensoleillé devrait encore dominer en début de période, avant une évolution plus variable avec le développement de passages nuageux et d'averses parfois orageuses. Les températures demeureront supérieures aux normales de saison malgré une légère baisse, avec des minimales généralement comprises entre 16 et 22°C et des maximales oscillant entre 28 et 38°C selon les secteurs.

Prévisions du 25 juin au 1^{er} juillet 2026 (source : Météo France)

Station	Prévisions pour les 7 jours à venir :						
	JEUDI 25	VENDREDI 26	SAMEDI 27	DIMANCHE 28	LUNDI 29	MARDI 30	MERCREDI 01
Agen (47)	 26° / 40° ▲ 20 km/h	 20° / 36° ▶ 10 km/h	 22° / 37° ▲ 15 km/h	 20° / 31° ▲ 15 km/h	 20° / 31° ▲ 10 km/h	 20° / 29° ▲ 20 km/h	 17° / 29° ▲ 15 km/h
Podensac (33)	 25° / 40° ▲ 25 km/h	 19° / 35° ▲ 15 km/h	 22° / 35° ▶ 15 km/h	 18° / 29° ▲ 20 km/h	 18° / 30° ▲ 15 km/h	 18° / 29° ▲ 20 km/h	 16° / 30° ▲ 20 km/h
Bassillac (24)	 19° / 39° ▲ 20 km/h	 21° / 37° ▲ 10 km/h	 21° / 36° ▶ 10 km/h	 18° / 28° ▲ 15 km/h	 17° / 31° ▲ 10 km/h	 18° / 29° ▲ 15 km/h	 16° / 29° ▼ 20 km/h
Beaulieu-sur-Dordogne (19)	 22° / 39° ▲ 15 km/h	 20° / 38° ▼ 15 km/h	 21° / 39° ▶ 15 km/h	 19° / 32° ▲ 15 km/h	 19° / 33° ▲ 10 km/h	 18° / 31° ▲ 15 km/h	 16° / 29° ▼ 20 km/h



Tomate

→ Les observations pour rédiger ce BSV ont été réalisées sur plus de **70 hectares** de cultures de tomates sous serre en Lot-et-Garonne et en Gironde.

Maladies

- **Botrytis** (*Botrytis cinerea*)

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : Bien que l'on retrouve cette semaine des symptômes relatifs à ce champignon pathogène sur l'ensemble des exploitations surveillées du secteur, les intensités d'attaque restent quant à elles très faibles avec moins de 5% de plants affectés en parcelles (suite aux fortes chaleurs).



Symptôme de Botrytis sur plants de tomates en Lot-et-Garonne
(Crédit photos : D. COMBLON – AGRIFEEL)

Evaluation du risque :

Cette semaine le risque est estimé **faible**. Le temps chaud et plutôt sec actuel favorise sa survie mais limite son développement. Le risque pourrait toutefois remonter rapidement après les prochains épisodes orageux, surtout en serre ou sous tunnel mal ventilé.

Méthodes prophylactiques

- Enlever les parties contaminées et
- Choisir des variétés tolérantes ou résistantes au *Botrytis* et pratiquer la rotation des cultures
- Aérer les cultures en effeuillant et en respectant les densités de plantation
- Favoriser l'aération des cultures et limiter les périodes de condensation
- Eviter les excès d'irrigation et les mouillages prolongés du feuillage
- Maintenir un équilibre entre densité du couvert et circulation de l'air

Ravageurs

- **Pucerons**

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : On note une présence de foyers sur moins d'1/3 des parcelles suivies ainsi qu'une intensité des dégâts affectant moins d'1/4 des plants.

- Gironde : On en retrouve actuellement sur toutes les exploitations surveillées du secteur avec des dégâts considérables sur plants.

Evaluation du risque :

Le risque actuel **pucerons** varie de **moyen** à **fort** : les températures chaudes accélèrent leurs cycles et favorisent les pullulations rapides, surtout si les plantes sont tendres ou riches en azote. En plein champ, les pluies orageuses peuvent temporairement freiner les populations, mais sous abri le risque reste élevé si les auxiliaires sont insuffisants. Une attention particulière doit être portée à l'évolution des foyers, car les pucerons peuvent vite coloniser les cultures et entraîner des dégâts directs, mais aussi favoriser la transmission de virus.

Méthodes prophylactiques

- Éliminer les adventices autour et dans les parcelles et supprimer les plants ou parties de plants infestés
- Maintenir une bonne aération, surtout sous abri, pour réduire les conditions favorables à la prolifération
- Installer éventuellement des pièges englués pour détecter précocement les populations
- Utiliser des auxiliaires parasitoïdes tels que *Aphelinus abdominalis*, *colemani*, *ervi* ou encore des insectes prédateurs comme *Aphidoletes aphidimyza*, *Macrolophus pygmaeus*, chrysopes, syrphes ou coccinelles
- Utiliser les plantes de service : le thym et les œillets d'Inde éloignent les pucerons, la capucine les attire
- **Pour favoriser les ennemis naturels ciblés, des infrastructures agroécologiques (bandes enherbées / haies diversifiées) peuvent être mises en place. Le site <https://auxilhaie.chambres-agriculture.fr/> propose des espèces végétales (flore, arbres et arbustes) adaptées à votre région et votre sol.**

Produits de biocontrôle



Des hyménoptères parasitoïdes des genres *Praon*, *Aphidius* et *Aphelinus* existent ainsi que de nombreux prédateurs (chrysope, syrphes, coccinelle, cécidomyie). Renseignez-vous sur les conditions optimales de développement de chaque auxiliaire. Des PNPP, utilisables en agriculture bio existent aussi tels que la préparation à base d'ortie.

- **Punaises** (*Nezara viridula* & *Halyomorpha halys*)

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : La présence de ces punaises est signalée sur moins d'1/4 des ateliers du secteur, avec une intensité d'attaques encore très faible (5% de plants concernés).

Evaluation du risque :

Risque **punaises faible** mais on note une tendance à l'augmentation. Avec les fortes chaleurs actuelles, elles deviennent plus actives et se déplacent davantage vers les cultures pour se nourrir. En plein champ, la pression reste variable selon les parcelles et les bordures, mais sous abri elles peuvent s'installer durablement si elles ne sont pas détectées assez tôt.

Méthodes prophylactiques

- Limiter les zones refuges à proximité des cultures (gestion des adventices, bordures, abords de serres)
- Surveiller régulièrement les parcelles, en particulier en bordure
- Mettre en place des filets ou barrières physiques en cultures sous abri
- Éliminer rapidement les premiers individus ou foyers
- En cultures sous abri, bien vérifier l'étanchéité des structures (entrées possibles) et maintenir un environnement maîtrisé (limiter les abris favorables)

- **Acariose bronzée**

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : La présence de symptômes, causés par l'acarien *Aculops lycopersici*, est maintenant signalée sur moins de la moitié des ateliers avec une intensité d'attaques touchant près d'1/4 des plantes. La situation semble être similaire pour le cas des **punaises Cyrtopeltis** et des **aleurodes**.

Evaluation du risque :

Bien que cette semaine le risque **acariose bronzée** soit encore assez **faible**, l'acarien se développe assez vite en période chaude et sèche comme actuellement. Le risque est surtout important sous serre ou tunnel, où les conditions peuvent devenir rapidement favorables si la ventilation est insuffisante.

Méthodes prophylactiques

- Utiliser des plants sains à la plantation
- Surveiller régulièrement les cultures, notamment les parties basses des plants
- Éliminer rapidement les premiers foyers (plants ou feuilles atteints)
- Limiter le stress des plantes (irrigation régulière, conduite équilibrée)
- Éviter les excès d'azote, favorisant une sensibilité accrue
- En cultures sous abri :
 - Maintenir une hygrométrie suffisante (éviter les atmosphères trop sèches)
 - Aérer pour limiter les conditions favorables aux pullulations
 - Surveiller les zones chaudes et confinées

• *Tuta absoluta*

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : Leur présence a augmenté depuis le dernier BSV : on en retrouve sur plus de 3/4 des sites à historiques surveillés du secteur avec des intensités d'attaques touchant 1/3 des plantes.
- Gironde : Des individus sont actuellement recensés sur certaines exploitations du secteur avec des dégâts non négligeables sur plants.

Comment différencier les larves *Tuta absoluta* et la mineuse *Agromyzidae* ? (Crédit photos : ephytia.inra.fr)

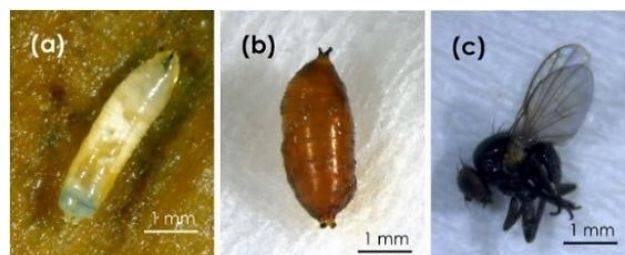
Tuta absoluta



Larves et adulte de *Tuta*

Mouches mineuses du genre *Agromyzidae*

Famille de diptères cyclorhaphes, dont les asticots sont phytophages, mineurs de feuilles ou foreurs de tiges.



Larves (a), pupa (b) et Mouche *Agromyzidae* (c)

Dégâts de *Tuta absoluta*



Sur les feuilles apparaissent des **grandes galeries blanchâtres** relatives au parenchyme dévoré par la larve laissant l'épiderme à nu. Ces taches deviennent ensuite brunes et nécrotiques. La larve attaque aussi bien les feuilles que les fruits.

Des excréments noirs sont visibles sur les feuilles. Dans les mines, on relève des **larves de lépidoptères** (photo ci-dessus) de couleur crème lors du stade L1 à une couleur verdâtre/rose clair pour les 3 autres stades.

Dégâts de la mineuse (*Liriomyza trifolii*)



Mines de la mineuse américaine ***Liriomyza trifolii*** dont l'hôte est principalement la tomate en France.

Sur les feuilles apparaissent de **fines mines plus ou moins nombreuses** le long des nervures. Dans les mines, on peut relever des larves de **diptères (asticot)** de couleur crème à la naissance puis jaune brillant ensuite.



Galerie de *Tuta absoluta* sur feuilles (Crédit photos : D. COMBLON – AGRIFEEL)

Evaluation du risque :

Risque *Tuta absoluta* plutôt **fort**. En période chaude comme maintenant, la chaleur accélère fortement son cycle et peut provoquer des explosions de populations en serre ou tunnel. En plein champ, le risque est plus variable mais augmente nettement dès que les températures restent élevées plusieurs jours d'affilée et que la surveillance / lutte ne sont pas régulières.

Méthodes prophylactiques

- Utiliser des plants sains
- Mettre en place des filets insect-proof (abris)
- Éliminer et détruire les feuilles ou plants infestés
- Gérer les résidus de culture (éviter les réservoirs)
- Veiller à assurer l'étanchéité des structures et mettre en place une surveillance régulière et précoce

• Autres bioagresseurs

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : Cette semaine on note la présence de traces d'**oïdium** et de **cladosporiose** sur certaines exploitations visitées du secteur. Leur présence est pour le moment limitée grâce à l'effet des fortes chaleurs.

On signale aussi des populations d'**acariens** sur moins d'1/4 des parcelles surveillées avec une intensité des dégâts variant de faible à moyenne.

- Gironde : Des **noctuelles** sont également observées dans une exploitation du secteur, causant pour le moment de faibles dégâts sur la culture.

Des traces de **cladosporiose** ont aussi été détectées sur un atelier spécifique, causant de forts dégâts.

Aubergine

→ Les observations pour rédiger ce BSV ont été réalisées sur plus de **20 ha** de cultures en Lot-et-Garonne et en Gironde.

Maladies

• Botrytis (*Botrytis cinerea*)

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : Les symptômes relatifs à ce champignon parasite sont observés sur moins d'1/3 des exploitations surveillées du secteur. Les intensités d'attaques sont maintenant anecdotiques.

Evaluation du risque :

Cette semaine le risque **Botrytis** en cultures d'aubergines est **faible**, surtout en plein champ grâce aux conditions chaudes et relativement sèches limitant son développement. En revanche, il peut facilement s'accroître sous serre ou tunnel si l'humidité s'accumule (condensation, feuillage dense, blessures de taille), surtout après d'éventuels épisodes orageux. Surveillance à maintenir.

Méthodes prophylactiques

- Enlever les parties contaminées
- Choisir des variétés tolérantes ou résistantes au *Botrytis* et pratiquer la rotation des cultures
- Eliminer les débris végétaux (feuilles, fruits non récoltés...) régulièrement
- Une bonne maîtrise du climat est primordiale afin d'éviter les excès d'humidité et de condensation sous abris : aérer les cultures en effeuillant et en respectant les densités de plantation

Ravageurs

• Punaises (*Nezara viridula*)

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : Leur activité a fortement augmenté depuis le dernier BSV : on observe désormais leur présence sur près de 3/4 des parcelles visitées du réseau. L'intensité des attaques est quant à elle encore faible avec moins d'1/4 de plants atteints. Tous les stades sont observés et essentiellement en tête de plante. Le peu de dégâts reste néanmoins important et nécessite donc des interventions.
- Gironde : Quelques sites sont concernés avec pour le moment de faibles dégâts occasionnés sur plants.

Evaluation du risque :

Risque **punaises** estimé **faible** à **moyen**. La chaleur favorise leur activité et leur reproduction, et l'aubergine est une culture très attractive pour elles. Le risque est généralement plus marqué en plein champ en bordure de parcelles et peut devenir durable sous abri si les populations s'installent tôt.

Méthodes prophylactiques

- Limiter les zones refuges à proximité des cultures (gestion des adventices, bordures, abords de serres)
- Surveiller régulièrement les parcelles, en particulier en bordure
- Mettre en place des filets ou barrières physiques en cultures sous abri
- Favoriser la biodiversité fonctionnelle (auxiliaires prédateurs)
- En cultures sous abri, bien vérifier l'étanchéité des structures (entrées possibles)

• Sciarides

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : On en observe toujours sur la totalité des ateliers du secteur, avec néanmoins une très faible intensité des attaques sur plants (5%). Il s'agit pour le moment seulement de détections, aucun dégât n'est encore à déplorer sur cette culture. Situation similaire pour les **thrips** et les **acariens**.

Pour rappel, les larves se développant dans le sol se nourrissent des racines et des jeunes tissus, ce qui peut ainsi ralentir la croissance des plantes, provoquer un jaunissement ou un affaiblissement, et à terme réduire la vigueur des fruits dans le cas où les populations sont trop nombreuses.

Evaluation du risque :

Risque estimé est dit **faible** à **moyen**. Ils peuvent néanmoins représenter un risque dans les cultures sous abri, notamment quand les substrats restent humides et riches en matière organique (conditions favorables à leur reproduction et au développement des larves dans le sol). La chaleur accélère leur cycle, mais c'est surtout l'humidité du sol et les excès d'arrosage qui engendrent les infestations.

Méthodes prophylactiques

- Éviter l'excès d'eau et maintenir un arrosage équilibré pour limiter les conditions favorables aux larves
- Assurer un bon drainage et une aération des substrats
- Retirer les feuilles mortes et les débris végétaux sur et autour des plants
- Observer régulièrement les racines et les plants pour repérer les larves et signes d'affaiblissement
- Introduire des prédateurs naturels ou nématodes entomopathogènes spécifiques aux larves de sciarides comme *Steinernema feltiae*
- Utiliser des substrats stérilisés ou traités pour limiter la présence initiale des larves

• Thrips

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : L'entièreté des exploitations est actuellement touchée par ce ravageur avec pour le moment 1/3 de plantes affectées. Des individus adultes ainsi que des larves sont aperçus sur feuilles. Situation similaire pour les **acariens**.

Evaluation du risque :

Risque **thrips** estimé **moyen** à **fort**, en particulier sous abri et dans les parcelles présentant déjà des foyers. Les conditions météorologiques demeurent favorables à leur activité et multiplication. Une surveillance régulière des fleurs et du jeune feuillage est recommandée.

Méthodes prophylactiques

- Utiliser des plants sains et contrôler leur état à la plantation
- Éliminer les résidus de culture et les adventices pouvant servir de réservoirs
- Limiter le stress hydrique et les excès d'azote
- Assurer une surveillance régulière des cultures à l'aide d'observations et de panneaux englués
- Favoriser les auxiliaires naturels et éviter les traitements insecticides à large spectre
- Sous abri, maintenir une bonne hygiène culturale et protéger les ouvertures avec des filets adaptés

• Pucerons

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : Cette semaine on signale encore des individus sur la moitié des sites suivis du réseau et sur très peu de plants (5%) et notamment sur grandes feuilles.

- Gironde : Toutes les exploitations visitées en présentent et les dégâts causés sont plutôt élevés. Situation similaire pour les **acariens** dans ce secteur.



Présence de pucerons avec fourmis sur feuilles d'aubergines en Lot-et-Garonne
(Crédit photos : D. COMBLON – AGRIFEEL)

Evaluation du risque :

Bien que le risque **pucerons** varie de **faible** à **moyen** dans le secteur, les fortes chaleurs accélèrent leur développement. Le risque est généralement plus élevé sous abri, où les colonies peuvent s'installer durablement si les auxiliaires sont insuffisants. Une attention particulière doit être portée à l'évolution des foyers, car les pucerons peuvent coloniser rapidement les cultures et entraîner des dégâts directs, mais aussi favoriser la transmission de virus. Une surveillance régulière des parcelles est donc recommandée afin de détecter précocement toute montée en pression.

Méthodes prophylactiques

- Supprimer les plants ou parties de plants infestés
- Maintenir une bonne aération, surtout sous abri, pour réduire les conditions favorables à la prolifération
- Observer régulièrement les jeunes organes des plants
- Installer éventuellement des pièges englués pour détecter précocement les populations
- Utiliser des auxiliaires parasitoïdes tels que *Aphelinus abdominalis*, *colemani*, *ervi* ou encore des insectes prédateurs comme *Aphidoletes aphidimyza*, *Macrolophus pygmaeus*, chrysopes, syrphes ou coccinelles
- Utiliser les plantes de service : le thym et les œillets d'Inde éloignent les pucerons, la capucine les attire
- **Pour favoriser les ennemis naturels ciblés, des infrastructures agroécologiques (bandes enherbées/haies diversifiées) peuvent être mises en place. Le site <https://auxilhaie.chambres-agriculture.fr/> propose des espèces végétales (flore, arbres, arbustes) adaptées à votre région et votre sol.**

Produits de biocontrôle

Des hyménoptères parasitoïdes des genres *Praon*, *Aphidius* et *Aphelinus* existent ainsi que de nombreux prédateurs (chrysope, syrphe, coccinelle, cécidomyie). Renseignez-vous sur les conditions optimales de développement de chaque auxiliaire. Des PNPP, utilisables en agriculture bio existent aussi tels que la préparation à base d'ortie.

• Autres bioagresseurs

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : 1/3 des parcelles visitées est touché par le champignon parasite **sclérotinose** avec de rares plantes affectées pour le moment (symptômes surtout observables sur tige).

On observe des **doryphores** (tous stades confondus) sur plus d'1/3 des parcelles avec de faibles dégâts. Situation assez similaire pour les **aleurodes**.

On remarque aussi des **cicadelles** sur de rares parcelles visitées avec des dégâts encore anecdotiques.

- Gironde : Présence également de **doryphores** sur quelques sites suivis accompagnée de dégâts non négligeables sur cultures.

Poivron / piment

➔ Les observations pour rédiger ce BSV ont été réalisées sur plus de **15 ha** de cultures en Lot-et-Garonne et en Gironde.

Ravageurs

• Pucerons

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : La présence de ces individus est toujours signalée sur plus de la moitié des exploitations surveillées du secteur. Les intensités d'attaques sont quant à elles encore assez faibles (1/4 de plantes touchées).

- Gironde : Des individus sont observables sur l'intégralité des sites et les dégâts enregistrés en parcelles sont considérables.

Evaluation du risque :

Le risque **pucerons** est **modéré** à **fort**. Les pucerons (notamment *Myzus persicae* ou *Macrosiphum euphorbiae*) se développent surtout avec des températures plus élevées et la croissance active des plantes. Sous serre ou tunnel, les populations peuvent augmenter très rapidement si l'humidité et la présence d'auxiliaires ne sont pas bien maîtrisées. Une attention particulière doit être portée à l'évolution des foyers, car les pucerons peuvent coloniser rapidement les cultures et entraîner des dégâts directs, mais aussi favoriser la transmission de virus. Une surveillance régulière des parcelles est recommandée afin de détecter précocement toute montée en pression.

Méthodes prophylactiques

- Éliminer les adventices autour et dans les parcelles
- Supprimer les plants ou parties de plants infestés
- Maintenir une bonne aération, surtout sous abri, pour réduire les conditions favorables à la prolifération
- Observer régulièrement les jeunes organes des plants
- Installer éventuellement des pièges englués pour détecter précocement les populations
- Utiliser des auxiliaires parasitoïdes tels que *Aphelinus abdominalis*, *colemani*, *ervi* ou encore des insectes prédateurs comme *Aphidoletes aphidimyza*, *Macrolophus pygmaeus*, chrysopes, syrphes ou coccinelles
- Utiliser les plantes de service : le thym et les œillets d'Inde éloignent les pucerons, la capucine les attire
- **Pour favoriser les ennemis naturels ciblés, des infrastructures agroécologiques (bandes enherbées/haies diversifiées) peuvent être mises en place. Le site <https://auxilhaie.chambres-agriculture.fr/> propose des espèces végétales (flore, arbres et arbustes) adaptées à votre région et votre sol.**

• Sciarides

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : L'intégralité des sites surveillés est encore touchée et l'intensité des attaques semble avoir augmenté : la moitié des plantes est maintenant concernée.

Evaluation du risque :

Pour le moment, le risque estimé est assez **fort**, surtout sous serre ou en culture sur substrat humide. Les conditions humides constituent un contexte propice aux proliférations des populations, surtout en phase de croissance active des jeunes plants. Une surveillance des substrats et des plants, notamment autour des jeunes racines, reste donc recommandée pour détecter toute présence précoce et anticiper une montée en pression.

Méthodes prophylactiques

- Éviter l'excès d'eau et maintenir un arrosage équilibré pour limiter les conditions favorables aux larves
- Assurer un bon drainage et une aération des substrats
- Retirer les feuilles mortes et les débris végétaux sur et autour des plants
- Observer régulièrement les racines et les plants pour repérer les larves et signes d'affaiblissement
- Introduire des prédateurs naturels ou nématodes entomopathogènes spécifiques aux larves de sciarides comme *Steinernema feltiae*
- Favoriser un écosystème d'auxiliaires dans les cultures sous abri
- Utiliser des substrats stérilisés ou traités pour limiter la présence initiale des larves

• Punaises (*Nezara viridula*)

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : On note une présence de punaises *Nezara* sur la moitié des parcelles avec peu de plantes touchées (< 10%). Situation similaire pour les **acariens**.

Evaluation du risque :

Risque **punaises** plutôt **faible** à **moyenne** selon les sites. La chaleur favorise leur activité et leur reproduction, et l'aubergine est une culture très attractive pour elles. Le risque est plus marqué en plein champ en bordure de parcelles et peut devenir durable sous abri si les populations s'installent tôt.

Méthodes prophylactiques

- Limiter les zones refuges à proximité des cultures (gestion des adventices, bordures, abords de serres)
- Surveiller régulièrement les parcelles, en particulier en bordure
- Mettre en place des filets ou barrières physiques en cultures sous abri
- Favoriser la biodiversité fonctionnelle (auxiliaires prédateurs)
- En cultures sous abri, bien vérifier l'étanchéité des structures (entrées possibles)

• Thrips

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : On signale cette semaine la présence de thrips sur près de la moitié des parcelles surveillées avec l'entièreté de plantes touchées. Des individus adultes et au stade larvaire sont visibles sur feuilles, en entrée dans les parcelles.

Evaluation du risque :

Risque **thrips** assez **fort**, surtout sous abris. Les conditions météorologiques actuelles et attendues demeurent plutôt favorables au développement des thrips. Les températures élevées de ces derniers jours, associées à un temps majoritairement sec et ensoleillé, favorisent l'accélération de leur cycle de développement et l'augmentation des populations. Les thrips sont surtout favorisés par les températures supérieures à 20°C et une faible hygrométrie. Une surveillance régulière des cultures est donc recommandée, notamment au niveau des fleurs et des jeunes pousses.

Méthodes prophylactiques

- Surveiller régulièrement des fleurs et des jeunes pousses
- Mettre en place des panneaux englués bleus ou jaunes
- Eliminer les résidus de culture et les organes fortement infestés
- Eliminer des adventices pouvant servir de plantes-hôtes
- Limiter des sources de contamination à proximité des cultures
- Maintenir une bonne aération et vérifier l'étanchéité des ouvrants et des filets insect-proof

Concombre

- Les observations pour rédiger ce BSV ont été réalisées sur plus de 10 ha en Lot-et-Garonne et en Gironde.

Ravageurs

• Thrips

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : Cette semaine on signale leur présence sur l'entièreté des exploitations surveillées avec pour le moment seulement 1/3 de plantes touchées.

Evaluation du risque :

Cette semaine, le risque **thrips** varie de **modéré** à **fort**. Les conditions chaudes et sèches observées ces dernières semaines sont favorables à leur multiplication. Les **thrips** peuvent provoquer des décolorations argentées sur les feuilles et les fruits, ainsi qu'un affaiblissement des plantes en cas de fortes populations.

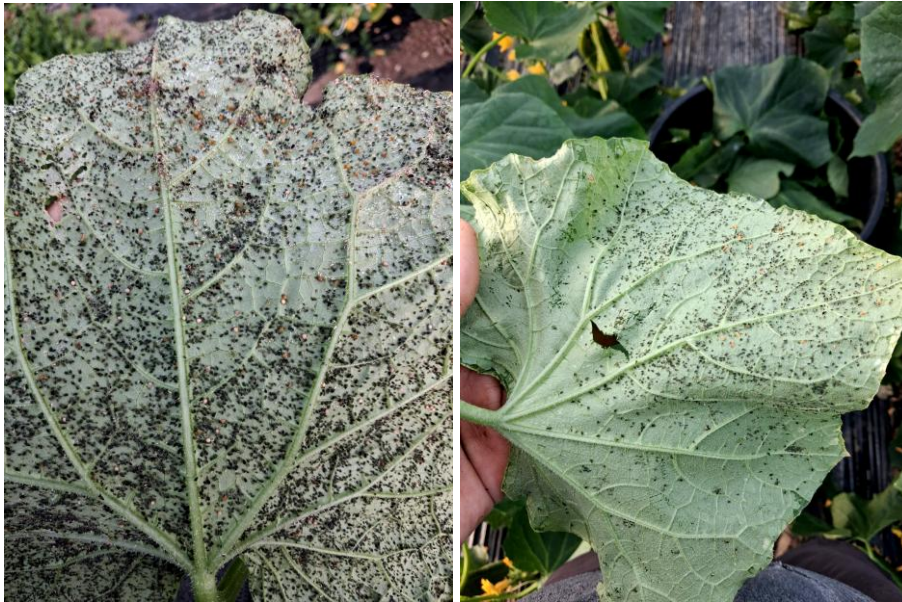
Méthodes prophylactiques

- Utiliser des plants sains et inspecter les jeunes plants avant implantation
- Éliminer les adventices et les résidus de culture pouvant servir de réservoirs
- Maintenir une bonne hygiène culturale dans et autour des parcelles ou des abris
- Mettre en place une surveillance régulière à l'aide d'observations et de panneaux englués
- Favoriser les auxiliaires naturels et préserver leur activité en limitant les traitements à large spectre
- Sous abri, protéger les ouvertures avec des filets adaptés lorsque cela est possible

• Pucerons

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : Des individus sont observés en parcelle sur plus d'1/4 de sites visités avec près de 10% de plantes impactées.
- Gironde : Dans ce secteur, les individus sont aperçus sur la totalité des parcelles avec des dégâts élevés sur plants. La situation semble similaire pour le cas des **acariens**.



Colonies de pucerons sur feuilles de concombre

(Crédit photos : B. COULOUVRAT – CATROS-GERAND / Les Doigts Verts)

Evaluation du risque :

Cette semaine, le risque **pucerons** varie de **moyen** à **fort** selon les secteurs. Les populations sont favorisées par les températures élevées et la croissance rapide des plantes. Sous serre ou tunnel, les colonies peuvent se développer très vite, surtout en l'absence d'auxiliaires ou après des périodes de forte vigueur végétative. Une attention particulière doit être portée à l'évolution des foyers car les pucerons peuvent vite coloniser les cultures et entraîner des dégâts directs, mais aussi favoriser la transmission de virus. Une surveillance régulière des parcelles est donc recommandée afin de détecter précocement toute montée en pression.

Méthodes prophylactiques

- Supprimer les plants ou parties de plants infestés
- Maintenir une bonne aération, surtout sous abri, pour réduire les conditions favorables à la prolifération
- Observer régulièrement les jeunes organes des plants
- Installer éventuellement des pièges englués pour détecter précocement les populations
- Utiliser des auxiliaires parasitoïdes tels que *Aphelinus abdominalis*, *colemani*, *ervi* ou encore des insectes prédateurs comme *Aphidoletes aphidimyza*, *Macrolophus pygmaeus*, chrysopes, syrphes ou coccinelles
- Utiliser les plantes de service : le thym et les œillets d'Inde éloignent les pucerons, la capucine les attire
- **Pour favoriser les ennemis naturels ciblés, des infrastructures agroécologiques (bandes enherbées/haies diversifiées) peuvent être mises en place. Le site <https://auxilhaie.chambres-agriculture.fr/> propose des espèces végétales (flore, arbres et arbustes) adaptées à votre région et votre sol.**

• Autres bioagresseurs

Situation sur le terrain

- Gironde : On observe cette semaine sur quelques exploitations surveillées du secteur, la présence de trace de **mildiou** accompagnée de dégâts plutôt considérables sur plants.

Des **punaises Pentatomides** de type Nezara et diaboliques sont également signalées sur quelques ateliers avec pour l'heure, de faibles dommages engendrés en cultures. On détecte également la présence de **punaises Miridés** comme des Lygus.



Punaise Lygus adulte et larve sur feuilles de concombre
(Crédit photo : B. COULOUVRAT – CATROS-GERAND / Les Doigts Verts)

Panier de légumes

→ Les observations pour rédiger ce BSV ont été réalisées sur d'autres cultures en Gironde.

- **Cicadelles** : Des signalements ont été réalisés sur cultures de **cornichons** mais sans dégâts particuliers pour le moment.
- **Climat** : On notera l'impact des périodes actuelles de sécheresse causant des brûlures sévères sur certaines cultures dont **haricots**.



Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Maraîchage / Edition Sud Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes :

Parcelles flottantes : Cadrabret, CDA 19, CDA 24, CDA 47, CDA 33, FREDON Nouvelle-Aquitaine, INVENIO, EPLEPPA de Ste Livrade, Midi Agro Consultant, Scaafel, Valprim, VDL, Vitivista, Terre du Sud, Koppert, Syndicat du Piment d'Espelette, Catros-Gérard / Les Doigts Verts + agriculteurs observateurs

Parcelles de références : CDA 47, FREDON Nouvelle-Aquitaine (toutes cultures)

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).